

Annoncer les
rectifications
d'adresse!

JAB
1733 Treyvaux
PP / Journal
CH-1733 Treyvaux

151

Feuille de route



Publication:
Mouvement ATD Quart Monde
1733 Treyvaux
Tél. 026 413 11 56 / Fax 026 413 11 62
quartmonde@quartmonde.ch
www.quartmonde.ch
Paraît 4 fois par an

Juin 2007

Editorial

Se soucier les uns des autres

« Les pauvres, on leur en met trop sur la tête... Dans nos relations avec eux, il faut de l'admiration, pas seulement de l'aide ». Voilà ce que dit une amie qui vit dans un quartier populaire de Genève. Elle est un point d'appui pour son voisinage grâce aux relations qu'elle tisse avec lui. J'aime sa façon de parler, de dire que les pauvres ont le droit d'être rencontrés comme tout le monde dans la reconnaissance de ce qu'ils sont, de ce qu'ils portent de grand. Quand elle parle ainsi, elle me fait penser à d'autres amis. A cette femme de Bâle qui m'a dit: « En bas de chez moi, une voisine s'est fait expulser de son logement car le service social ne lui donnait plus de quoi payer son loyer... Personne ne sait où elle est. Je m'en veux de ne pas avoir compris la situation plus tôt. Je dois la retrouver et j'ai déjà des pistes... ». A ce jeune homme qui témoignait lors de l'Université populaire Quart Monde : « Je ne peux pas laisser les gens dehors, je suis passé par là. J'ai connu un jeune qui dormait sous la tente, sur une place publique en ville. Je lui ai apporté un café. C'est comme ça que j'ai fait sa connaissance. J'ai parlé avec lui mais pas de sa situation. Je l'ai laissé m'en parler quand il a voulu... Ensuite je lui ai demandé si cela lui plairait d'être au chaud et je lui ai proposé de l'emmener dans un lieu dont je connais le directeur ».

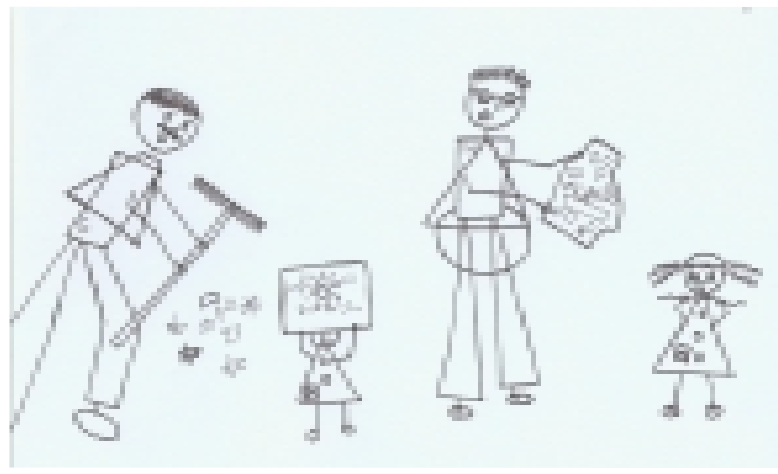
Partout des personnes, à commencer par celles qui ont la vie difficile, s'engagent pour que tous vivent ensemble dans la dignité. Vous en faites partie, chers amis, lecteurs. Pour renforcer notre courage à tous; pour révéler que nous sommes de plus en plus nombreux à croire que c'est de la rencontre entre les êtres humains, avec les plus pauvres, que surgit du neuf pour notre monde; pour faire reculer la misère qui divise et sépare, **signez et faites signer la déclaration de solidarité.**

Isabelle Perrin

QUE FAITES-VOUS LE 17 OCTOBRE 2007 ?



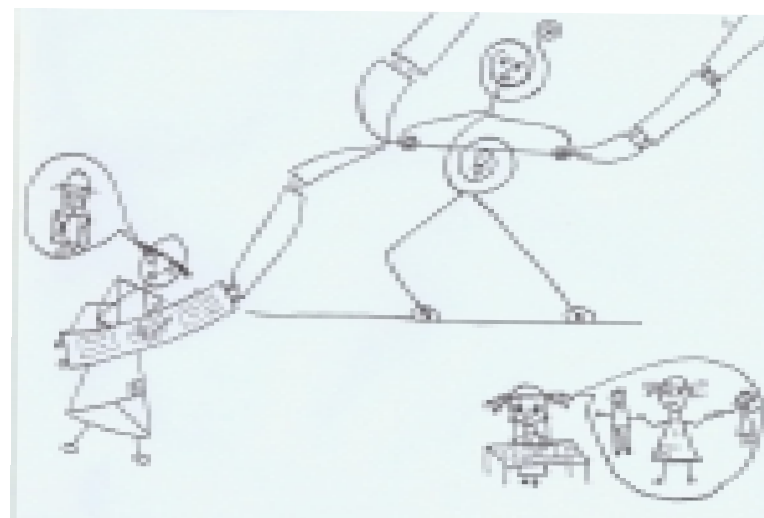
Le funambule: qu'avez-vous écrit sur ces carrés de tissus?
Evy: " La pauvreté use mes forces."
Lucie: "Je souhaite un avenir meilleur pour mes enfants."
Marcelline: c'est quoi un avenir meilleur, papa?



Georges: le respect, la dignité, la solidarité...
Marcelline: moi aussi, je vais écrire la solide amitié!
Hector: j'ai envie de faire un tableau de tissu.
Marcelline: je peux mettre le fil doré que le funambule m'a donné?



Le funambule: mettez tous ces messages et ces mots ensemble!
Evy: il nous faut une longue bande de tissu pour les coller dessus
Hector: j'ai une étoffe de 2 mètres sur 60 centimètres
Lucie: nous allons fixer notre histoire sur des banderoles



Evy: je ne veux plus jamais avoir honte de la raconter.
Le funambule: le 17 octobre, attachez ensemble toutes vos banderoles et accrochez-les dans le ciel du monde. J'emporterai vos messages d'espoir, de courage et les liens de vos engagements sur le long fil de la solidarité.
Marcelline: solide amitié!

A l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère...

Comme Evy, Lucie, Hector, Georges et leurs familles, écrivez, vous aussi, une phrase sur un carré de tissu de 35x35 cm. Ces phrases diront vos révoltes ou vos espoirs, vos engagements ou vos liens avec d'autres. Vous pouvez aussi choisir le dessin ou la peinture pour créer, sur votre carré de tissu, un tableau qui représente ce qui vous relie à d'autres.

Si vous êtes en groupe ou à plusieurs amis, réalisez vous-mêmes une banderole. Il vous suffit de coudre ou coller tous vos carrés de tissu sur une étoffe colorée de 2m sur 60 cm. Sinon, envoyez vos carrés, dès que possible, mais au plus tard à fin septembre, à notre adresse, ATD Quart Monde, 1733

Treyvaux et c'est nous qui les mettrons sur une banderole. Le 17 octobre 2007, toutes les banderoles seront réunies entre elles sur la place fédérale à Berne pour former un long ruban coloré, porteur de l'expression de tous ceux qui y auront contribué.

Ce 17 octobre 2007, nous nous retrouverons nombreux sur la place fédérale à Berne, en fin d'après-midi, pour célébrer la 20^{ème} Journée mondiale du refus de la misère. Nous espérons beaucoup que vous pourrez être présents.

Merci de réserver déjà cette date dans vos agendas !

Le programme provisoire de l'événement : "Refuser la misère - un chemin vers la paix"

15h Un temps de rencontre : une délégation sera reçue par Mme Micheline Calmy-Rey, Présidente de la Confédération. D'autres délégations seront accueillies par différentes associations de Berne au cours de la journée

15h30 Un temps d'expression sur la place fédérale : parcours de découverte des silhouettes Tapori avec possibilité pour les enfants de réaliser encore leur silhouette **exposition des banderoles** avec possibilité pour les adultes d'ajouter leur carré de tissu sur une banderole

17h30 Un temps de commémoration sur la place fédérale : Rassemblement des défenseurs des droits de l'homme avec chorale, prises de paroles, témoignages de personnes qui font l'expérience de la pauvreté, expression artistique mettant en valeur les liens et les engagements de tous, proclamation de la déclaration de solidarité...

Une longue histoire d'honneur...

La dalle en l'honneur des victimes de la misère, inaugurée le 17 octobre 1987, a une très longue histoire. Elle a habité le cœur et l'esprit du Père Joseph Wresinski durant vingt-cinq ans! Non pas dans son expression actuelle, mais dans sa signification pour le monde.

Dans les premières années du Mouvement à Noisy-le-Grand, Joseph Wresinski savait par intuition et conviction que la misère qu'il rencontrait au camp des sans-logis était un reflet de la misère du monde parfois bien cachée à l'époque comme dans notre pays. Mais il ne savait certes pas encore que tant d'hommes et de femmes rejoindraient la petite association d'alors et qu'ensemble ils réaliseraient la promesse que lui-même s'était faite face aux familles de Noisy dans lesquelles il a reconnu les siens. « *A ce peuple de la misère, je lui ferai gravir les marches de l'Elysée, de l'ONU, du Vatican* ». Ce qu'il savait par contre, c'est que de la vie dans la misère, on en reste habité jusqu'à sa mort. Et Noisy-le-Grand était le terrain ou tout le reste a pu prendre racine... En 1962, il fait part à Albert Wider, un sculpteur suisse, de son désir d'ériger à Noisy « *une stèle commémorative pour ce camp de misère, qui*

deviendra un haut lieu de réflexion et de prière » et il ajoutera : « *une stèle pour commémorer le passage de plus de sept cents familles en état de ségrégation, de rejet, de piétinement, de mépris.* » Et c'est en somme vingt-cinq ans plus tard que son vœu deviendra réalité par la pose de la dalle au Trocadéro à Paris, là où fut signée la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. Une dalle non seulement pour les familles de Noisy, mais rendant hommage à toutes les victimes de la faim, de l'ignorance et de la violence à travers le monde. Sur cette dalle on peut y lire ces mots de Joseph Wresinski: « *Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.* »

Depuis, le 17 octobre est célébré comme Journée mondiale du refus de la misère. Et pour le Mouvement international ATD

Quart Monde cette journée doit rester celle où les plus pauvres y sont à l'honneur, celle où ils prennent la parole publiquement, celle où ils témoignent de la vie des leurs et des gestes de résistance face à la misère. Une journée lors de laquelle le monde se met à l'écoute et à l'école de ses membres les plus pauvres. Que ce soit en présence d'amis, de citoyens de tous milieux, de hautes personnalités du monde politique, culturel, social, que ce soit sur la place du marché, à la mairie, au Palais des Nations Unies... chaque rassemblement est un acte de paix, un moment de silence devant l'intolérable, un témoignage engagé. C'est aussi l'occasion donnée à chacun de retrouver des forces et de renouveler l'engagement de bâtir avec les plus pauvres un monde de justice et de fraternité

(...)

Je témoigne de vous, pauvres de tous les temps et encore d'aujourd'hui, happés par les chemins, fuyant de lieu en lieu, méprisés et honnis.

Travailleurs sans métier, écrasés en tout temps par le labeur. Travailleurs dont les mains, en ces jours, ne servent plus à rien.

Millions d'hommes, de femmes et d'enfants dont les cœurs à grands coups battent encore pour lutter. Dont l'esprit se révolte contre l'injuste sort Qui leur fut imposé. Dont le courage exige le droit à l'inestimable dignité. (...)

Extraits des « Strophes à l'honneur des victimes de la misère » Joseph Wresinski, 17 octobre 1987.

Les caravanes européennes de la fraternité

« On a tous droit aux mêmes chances ! »

Du 13 au 20 août, une vingtaine de jeunes Européens feront halte à Genève avec leur « Caravane européenne de la fraternité ». En Suisse, depuis janvier, un groupe de jeunes se mobilise pour cet événement estival et s'attèle avec détermination à la mise sur pied des manifestations qui auront lieu cet été.

L'accueil de la "Caravane" se fera à Châtelaine, Genève. Les jeunes proposeront des ateliers artistiques (rap-slam, sérigraphie, écriture, photographie, vidéo) et sportifs (danse, jonglage, football, volley-ball,...), ainsi que des activités pour les enfants. Un temps festif sera organisé avec les habitants du quartier.

Un forum aura lieu le jeudi 16 août, sur le thème de l'intégration professionnelle. L'objectif est de créer le dialogue et le débat entre jeunes, adultes, parents et professionnels de la formation et de l'insertion des jeunes. Et à partir d'expériences d'échecs et de réussites, en particulier de ceux qui sont le plus en difficulté, chercher ensemble un avenir pour tous les jeunes.

Au Bureau International du Travail une rencontre est prévue entre les jeunes impliqués dans le projet des caravanes et d'autres jeunes, représentants des syndicats, des entreprises, des associations de jeunesse, afin de croiser les connaissances et les expériences de chacun.

Les jeunes chercheront également à toucher le public avec une présence dans le centre ville de Genève, et ainsi informer un maximum de personnes. Contre l'exclusion, contre la misère qui empêche l'égalité des chances, leur ambition est de rassembler des citoyens de tous horizons autour de leur conviction: la pauvreté n'est pas une fatalité.

Cet événement, entièrement porté par des jeunes, s'inscrit dans une mobilisation à l'échelle européenne : de juin à octobre, deux groupes de « caravaniéristes » sillonneront l'Europe en une cinquantaine d'étapes. Chacune d'elles sera l'occasion de rencontrer des jeunes, de créer des liens, d'échanger des savoirs et de recueillir des témoignages, avec le souci permanent de toucher les membres les plus en marge de la société. Les caravaniéristes s'adressent notamment aux jeunes qui, comme certains d'entre eux, peinent à trouver leur place dans le système de formation ou dans le monde du travail. Ensemble, ils peuvent partager leurs « galères », leurs espoirs, mais aussi parler de leurs aspirations et leurs ambitions.

Début mai, treize participants à l'accueil de la caravane à Genève sont allés ensemble à la rencontre d'autres jeunes à Champeaux, dans la région parisienne. Les « caravaniéristes », dont un jeune Suisse, qui voyageront pendant quatre mois à travers l'Europe, ont accueilli le groupe suisse et celui qui prépare la venue de la caravane dans le Jura français. Ils ont passé ensemble deux journées très intenses, remplies de rencontres et d'activités créatrices.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter la Maison Quart Monde à Genève.
Tél. 022 344 41 15



« Pendant ce week-end, j'avais l'impression de vivre dans un monde où le rêve de chacun et chacune d'entre nous rattrape la réalité du monde d'aujourd'hui et où tout le monde se soutient, s'écoute, partage ses idées, ses connaissances, sa vie: en somme où la misère, l'exclusion et l'égoïsme n'existent pas. Et c'est justement le but des caravanes et si cela marche déjà bien entre nous, car nous tirons tous à la même corde, et bien cela peut faire changer l'opinion, le regard des gens envers les plus démunis (...) Si on allait toujours l'un vers l'autre avec autant de facilité, le monde marcherait bien ! »

Mauro, 19 ans.

« La soirée ça s'est trop bien passé, on s'est super bien entendus avec tout le monde, ce qui m'a trop surpris, car il y avait des jeunes de Paris, d'autres du Jura et nous qui venions de Genève et Fribourg. On a beaucoup parlé de nos vies, de ce que nous aimions, de ce que nous voudrions faire. (...) J'ai participé à plusieurs ateliers : de la cuisine où on a fait des crêpes, du jonglage où il ne me manque pas grand chose pour savoir jongler et du théâtre, où on était par deux et on devait se faire confiance, marcher les yeux fermés et se faire guider par l'autre... »

Vanessa, 17 ans

« Ce week-end (...), on pouvait se sentir libre, dire ce qu'on pensait. Les ateliers nous ont permis de mieux faire connaissance avec les Jurassiens et le fait de connaître plus de gens nous a permis d'avoir plus confiance en nous. (...) »

Cristina, 15 ans

« J'ai adoré l'atelier slam, c'était super j'ai pu faire la connaissance de plein de personnes et j'ai beaucoup aimé le contact qu'on a eu ensemble. Pour moi c'était un week-end rempli d'émotions, de joie, de convivialité et d'AMITIE. J'aimerais beaucoup repasser un moment comme ça. »

Orlane, 18 ans

Prendre soin les uns des autres

Quelques arguments pour la signature de la déclaration de solidarité.

N'est-ce pas assez d'entendre parler dans les médias et de voir quotidiennement des images de la misère dans le monde ? Ne nous sentons-nous pas déjà suffisamment impuissants face à tout cela ? Alors une déclaration de solidarité, pour quoi faire ?

Premièrement sans doute parce que la détresse humaine ne nous laisse pas indifférents ! A travers le monde des hommes et des femmes souffrent de l'ignorance, de la pauvreté, du manque de travail, de la désagrégation de leur famille. Nous sommes convaincus que cela pourrait être autrement. Nous ne voulons pas tolérer qu'une personne, parce qu'elle a besoin d'aide, soit considérée comme citoyen de seconde zone. Nous aspirons ardemment à un monde où chaque être humain pourrait vivre dans la dignité. La paix est à ce prix.

Avec cette déclaration de solidarité, nous nous unissons aux innombrables hommes et femmes, souvent démunis eux-mêmes, qui, quelque part dans ce monde, s'engagent pour leurs concitoyens les plus pauvres. Nous voulons honorer ces efforts, ces tentatives et

ces engagements lors d'une journée particulière.

Une année compte 365 jours. Pourquoi donner un tel poids au seul jour du 17 octobre, pourquoi y mettre tant d'énergie ?

Lors de la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, la parole est en premier à ceux qui connaissent ou ont connu la misère dans leur propre chair. En nous mettant à leur écoute nous leur offrons la place d'honneur. Tout ce qu'ils font pour ne pas être totalement anéantis par la misère doit trouver une reconnaissance. Les échanges et entretiens doivent se dérouler dans un cadre digne et sur un pied d'égalité. Les interviews éclairés ou les discours de bienfaisance ne sont pas souhaités ce jour-là. Il s'agit de pouvoir dialoguer, lors d'une rencontre bien préparée, entre personnes d'horizons divers. Que les prérogatives de cette journée soient maintenues est tout sauf une évidence et cela demande toujours à nouveau un grand engagement.

Les manifestations inhérentes à cette journée unique mettent des choses en route chez tous les

participants. Il est temps que les citoyens touchés par la pauvreté participent à l'élaboration, la planification, la concrétisation et l'évaluation des mesures de lutte contre la pauvreté. Ce qui s'expérimente ce jour-là, en terme de rencontre, de collaboration, de l'être et du faire ensemble est un pas vers cette participation effective des plus pauvres à notre société en général. Un pas qui a des effets bien au-delà de cette journée, beaucoup d'exemples en témoignent.

Dans une petite ville de Pologne, l'association « Barka » s'engage au côté des sans-abri et depuis quelques années elle est en lien avec ATD Quart Monde. Dernièrement le vice-président de « Barka » expliquait : « Il y a 5 ans, la commémoration du 17 octobre fut pour moi une véritable révélation. Tout simplement parce que notre maire m'a avoué, par la suite, qu'à cette occasion il avait parlé, pour la première fois, à une personne sans-abri. L'année suivante il s'est enquis spontanément du programme prévu le 17 octobre et l'année dernière tout le conseil communal était présent à la commémoration. »

Des collaborateurs d'ATD Quart Monde en Allemagne ont relaté leur visite à un groupe de jeunes détenus dans une prison de leur région. Ils leur ont parlé de Joseph Wresinski et du 17 octobre. A la question de savoir à quoi les familles du camp de Noisy-le-Grand aspiraient le plus, un de ces jeunes à répondu sans hésiter : à la communauté.

La même question a été posée dans une classe d'adolescents et la réaction n'a pas tardé : « Ils ont besoin absolument de quelqu'un à qui parler ! »

Pour la commémoration du 17 octobre, les ados avaient réalisé un collage sur la situation des familles vivant dans la pauvreté. Les détenus, quant à eux, se sont exprimés dans des lettres personnelles rassemblées dans une création commune. Un groupe de jeunes handicapés qui ont assuré les intermèdes musicaux lors de l'événement a rendu visite aux jeunes détenus dans la période de Noël.

En Suisse, à l'occasion du 17 octobre 2005, de nombreux témoignages ont été rassemblés dans le cahier « Récits de courage et de résistance ». Cette publication a

demandé des heures et des heures d'entretiens, de réflexion et d'écriture commune. Depuis, de nombreux lecteurs ont été interpellés par les expériences de vie qui y sont relatées et les propositions d'action pour combattre la pauvreté.

Un couple vivant dans une banlieue d'une ville britannique a écrit à ses connaissances à Dublin : « La spécificité du 17 octobre, c'est la façon d'être ensemble. C'est un événement communautaire, un événement qui rassemble. Et ça c'est important pour lutter contre la pauvreté. Où que nous soyons, nous avons le devoir de veiller à cette « union » et pas seulement ce jour-là, mais les sept jours de la semaine, tous les jours de notre vie. »

Avec votre signature, vous manifestez votre volonté de ne pas laisser les plus pauvres livrés à eux-mêmes, vous marquez votre attachement à tous ceux qui s'efforcent de créer une société basée sur la dignité de chacun. Vous appelez également les gouvernements et les Nations Unies à concrétiser ces aspirations.



Découper et renvoyer à: Mouvement ATD Quat Monde - 1733 Treyvaux

REFUSER LA MISÈRE, UN CHEMIN VERS LA PAIX – DÉCLARATION DE SOLIDARITÉ

Je suis solidaire avec celles et ceux qui luttent, partout dans le monde, pour résister à la misère et l'éliminer.

- ♦ **Je veux contribuer :**
 - A faire respecter la dignité de tous.
 - A faire respecter l'accès effectif aux droits de l'homme pour tous.
- ♦ **Je veux me joindre aux efforts qui permettent la participation des personnes en situation d'exclusion et de misère au 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère.**
- ♦ **Je demande que les citoyens, les autorités locales, nationales et les Nations Unies :**
 - Considèrent les plus pauvres comme les premiers acteurs de la lutte contre la pauvreté.
 - Associent les plus pauvres à la conception, la mise en place et l'évaluation de politiques qui les concernent et portent l'ambition d'un monde sans pauvreté, un monde où les droits à la vie familiale, au travail décent, à la participation sociale, culturelle et politique sont respectés.
 - Soutiennent les événements organisés chaque 17 octobre afin que la participation des personnes en situation de pauvreté reste au coeur de la Journée mondiale du refus de la misère.
 - Participent aux dialogues qui doivent se mettre en place tout au long de l'année avec les personnes qui, en refusant la misère, créent des chemins vers la paix.

Cette Déclaration de solidarité sera transmise aux Nations Unies et rendue publique le 17 octobre 2007. Elle peut être signée en ligne sur le site de la Journée mondiale du refus de la misère : www.oct17.org

COMPTEZ SUR MOI AUSSI !						mettre des croix			
Date	Nom	Prénom	Profession*	Adresse, E-mail*	Signature	1	2	3	4

- 1 Je souhaite être informé(e) des suites de cette Déclaration
- 2 Je souhaite diffuser cette Déclaration et je désire en recevoir d'autres exemplaires (mettre le nombre d'exemplaires désirés en colonne 2)
- 3 Je souhaite participer au 17 octobre 2007
- 4 Je souhaite contribuer au financement de cette campagne

* facultatif

La solidarité peut faire bouger les choses...

L'assemblée générale d'ATD Quart Monde Suisse, s'est tenue à Zurich en présence d'une septantaine de personnes. Elizabeth Verzat, membre de l'équipe de Genève, a témoigné d'une situation de logement préoccupante, mais aussi de la solidarité qui a permis des changements.

« **Pré-Bois est un quartier de Genève qui longe l'aéroport.** Il est fait de baraquements en bois ou sont relogées des familles qui ont été expulsées de leur précédent logement.

Depuis plus d'un an, les familles de Pré-Bois vivent dans l'angoisse car les baraquements doivent être rasés pour agrandir l'aéroport. Certaines familles, parmi les plus dynamiques, ont trouvé à se reloger par elles-mêmes, pour d'autres l'office cantonal du logement a trouvé des solutions dans des logements HBM (habitation bon marché).

Mais en mars, il restait toujours sept familles qui n'avaient pas trouvé de logement. Et pour certaines, l'office cantonal prétendait ne rien pouvoir faire. Nous avons été témoins des échecs successifs de leurs démarches pour trouver un nouveau logement. Endettées, les familles les plus démunies n'avaient aucune chance auprès des régies. Elles subissaient des pressions permanentes pour qu'elles quittent les lieux, mais sans indication d'une date précise. Certaines se sont préparées à devoir quitter leur appartement du

jour au lendemain et vivent, depuis plusieurs mois, au milieu des cartons, d'autres sont devenues dépressives... Dans une famille, les enfants sont fortement perturbés par cette situation et la maman, épuisée, est tombée malade.

Avec des membres du Mouvement Quart Monde de Genève, dont certains habitent à Pré-Bois, nous avons décidé d'écrire une lettre aux autorités.

Nous avons fait le point des diverses situations et nous avons signé avec les familles restant dans le quartier en affirmant notre solidarité avec elles. Nous avons reçu des réponses à nos lettres. Ainsi, nous avons appris par le procureur qu'actuellement aucune demande d'expulsion n'est arrivée chez lui. Cela nous a soulagés, car certaines familles avaient reçu des avertissements les menaçant d'un changement des serrures en date du 16 avril. Grâce à notre courrier, les différentes autorités suivaient désormais ce qui se passait à Pré-Bois et savaient que ces familles n'étaient pas toutes seules, qu'elles étaient soutenues par ATD Quart Monde. Cela a permis un

changement d'attitude du fonctionnaire de l'office cantonal en charge de ce dossier qui, depuis, nous tient au courant de ses recherches de logements pour ces familles-là.

Dans ce contexte très difficile, nous sommes témoins de la

solidarité qu'il y a entre les habitants de Pré-Bois. Pour ne citer qu'un exemple : une des habitantes, mère de famille, soutient beaucoup ses voisins, elle leur conseille des démarches, les encourage, leur transmet des documents et parle de leur situation dans les différents

services, pour essayer de faire bouger les choses pour eux tous. Nous savons combien cette solidarité entre les gens est essentielle pour que les choses changent et c'est pourquoi nous tenons à témoigner de leur vie et de leurs gestes de résistance.»



A Genève, les jeunes préparent, de diverses façons, l'arrivée de la "caravane".

La rénovation de la maison à Treyvaux

Les travaux

A l'heure où vous lirez ces lignes, les travaux confiés aux soins des entreprises auront pris fin ! Grâce à l'engagement de tous, grâce à la direction des architectes, grâce aussi au temps clément de cet hiver... les délais ont pu être respectés !

Pour autant cela ne signifie pas que tous les travaux soient terminés. Comme il était prévu dès le départ, place maintenant aux membres du Mouvement, aux stagiaires, aux bénévoles... pour certaines finitions et pour tout l'aménagement.

Certainement que les rencontres de cet automne et cet hiver pourront déjà se dérouler dans nos nouveaux locaux, mais **l'inauguration officielle, à laquelle vous êtes d'ores et déjà invités, est prévue au printemps 2008.** Nous vous tiendrons au courant en temps voulu.



Le financement

Parallèlement à l'avancée des travaux, nous avons poursuivi notre recherche de financement... Même si notre récolte se monte à ce jour à fr. 1'549'868, nous restons loin du compte, puisqu'il s'agit de trouver encore un million!

Si vous avez des pistes à nous proposer, si vous-mêmes pouvez apporter un soutien, même modeste, si vous avez des amis, des connaissances susceptibles de nous aider dans cette recherche... merci de prendre contact avec nous. C'est avec reconnaissances que nous recevrons toute suggestion.

Photos : ATD Quart Monde, mars 2007

*Des exemplaires numérotés de la lithographie de l'artiste fribourgeois André Sugnaux, en faveur de la rénovation de notre centre national, sont encore disponibles à notre secrétariat à Treyvaux.
Prix: fr 280.-- encadrée.*

*A voir sur notre site:
www.quart-monde.ch*